

OTAN : Aucune base opérationnelle au Maroc

Libération - Nouri Zyad

Il n'y a sur le sol marocain aucune Base opérationnelle relevant de L'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN) et il n'est pas projeté dans l'avenir de la mettre sur place dans ce pays. Tels sont les réponses claires et sans appel du le Secrétaire général délégué de l'OTAN l'ambassadeur Alessandro Minuto Rizzo qui a saisi l'occasion d'une réunion vendredi dernier avec la presse marocaine au siège de l'OTAN pour apporter les éclaircissements nécessaires. Les rumeurs allaient bon train au sujet d'une intention de l'Alliance Atlantique de domicilier une base opérationnelle au Maroc.

Sur un ton simple, le Secrétaire général délégué a motivé son infirmation par le fait que les bases opérationnelles sont mises en place uniquement dans les territoires des pays membres et qui sont actuellement au nombre de 26 en plus de la Russie. Donc, il y a suffisamment d'endroits qui seraient du même apport. En plus, dit-il, ce genre de projets coûte très cher, dans la mesure où ce sont des dispositifs consistants qui sont sensés s'y implanter.

Ceci dit, les rapports avec le Maroc restent très avancés et ce pays reste l'un des acteurs importants et privilégiés pour l'OTAN. Il faut souligner qu'il est le seul pays en dehors des membres de l'Alliance qui a abrité une réunion de cette structure vieille de 56 ans. Les nouveaux défis sécuritaires imposent certaines démarches, notamment en matière d'échange d'information, a précisé M. Minuto Rizzo. Le terrorisme demeure en tête des soucis de l'OTAN d'où la main tendue de cette organisation aux autres acteurs internationaux. L'un des axes prioritaires dans ce cadre es l'Opération Endeavour dans le pourtour méditerranéen.

Une mission navale qui consiste à contrôler la navigation au sein de ce bassin et à escorter les navires des pays alliés. Le dialogue méditerranéen initié par l'OTAN, sorte d'extension de l'Alliance à la rive sud du bassin, a été conçu pour élargir les genres de coopération et partenariat. Le Maroc, selon les mêmes sources otaniennes devrait jouer un rôle important, étant donné sa position, mais aussi sa ferme volonté de lutter contre le terrorisme. « Les discussions sont déjà entamées et depuis les deux dernières réunions de Séville et de Cécile, il y a lieu de dégager une avancée importante », précisent les mêmes sources.

L'Otan tiennent à préciser les dirigeants civils et militaires de l'Alliance n'est plus dans l'esprit de l'ancienne approche, dans la mesure où les dimensions de coopération, de partenariat et même du volet humanitaire sont des chapitres à prendre en considération. « Nous avons depuis toujours été vu comme étant une organisation uniquement à caractère militaire, ce qui était vrai d'ailleurs, mais depuis la fin de la guerre froide, nos efforts se déploient à plusieurs dimensions », renchérissent les mêmes sources. L'organisation, ajoutent-on, est passée de la vision de confrontation à celle de coopération. Une thèse qui ne fait pas l'unanimité des Etats, comme la Russie, comme des géopoliticiens d'ailleurs, puisque beaucoup voient dans les précipitations d'isoler la Russie une manière d'écraser « un ennemi éventuel ». Une sorte de guerre froide de prévention. N'est-ce pas là le véritable esprit de l'Administration Bush ?